

## Le palmier à huile : face aux évolutions sociétales

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 01.02.Q57

janvier 2025

**Mots clés :** palmier à huile, huile de palme

### Des acteurs en pleine mutation

Les petits exploitants représentent 30 à 40 % des terres cultivées en huile de palme dans le monde. En Asie du Sud-Est, il y a plus de trois millions de petits exploitants, qui cultivent presque tous des parcelles individuelles appartenant à des familles, de moins de 50 hectares et souvent de 1 à 2 hectares seulement. En Indonésie, les parcelles des petits exploitants représentent 40 % de la superficie totale des cultures, bien qu'elles ne produisent que 30 % de la production nationale totale.

En 2022, les niveaux de déforestation en Indonésie ont atteint environ 104 000 hectares, soit le niveau le plus bas jamais enregistré. Les données sur l'expansion des plantations fournies par la société de conseil en environnement *TheTreeMap*, qui gère la plateforme *Nusantara Atlas* (<https://thetree.com/>), montrent que la plupart des plantations ne se sont pas étendues sur des zones forestières. L'expansion des plantations de palmiers à huile sur les forêts était d'environ 30 000 hectares en 2023, ce qui représente un volume d'expansion sur les forêts bien inférieur aux niveaux observés au début des années 2000<sup>1</sup>.

Les plantations de palmiers à huile ont une durée de vie commerciale d'environ 25 ans, aussi les palmiers plantés durant la période de prospérité du secteur – couvrant de la fin des années 1990 au début des années 2000 – doivent maintenant être remplacés.

### Le règlement de l'UE sur la déforestation et les risques qu'il pourrait entraîner

Le règlement de l'Union européenne sur la déforestation (EUDR) est une évolution majeure qui pourrait influencer l'avenir du commerce mondial de l'huile de palme. Ce règlement prend pleinement effet le 30 décembre 2024 et couvre sept catégories de produits, dont plusieurs exportations-clés pour l'Asie du Sud-Est. Les entreprises qui importent des marchandises dans l'Union européenne devront prouver que ces produits ne sont pas liés à une déforestation récente, survenue après 2020. La Commission européenne jouera un rôle primordial dans la mise en œuvre de l'EUDR, et classera les pays producteurs (ou certaines parties d'entre eux) comme étant à faible risque, à risque standard ou à risque élevé, afin de faciliter la mise en œuvre de la diligence raisonnable obligatoire que les opérateurs et les négociants de marchandises réglementées doivent accomplir (cf. *Figure 5* page 2).

En principe, l'EUDR devrait montrer des effets positifs pour la durabilité globale de la culture du palmier à huile, en décourageant l'expansion des plantations sur les zones forestières. Cependant, ce règlement pourrait avoir des conséquences inattendues, comme une augmentation à court terme de la demande des acheteurs européens, les entreprises stockant des produits et des intrants avant que l'EUDR ne prenne pleinement effet ; l'EUDR pourrait donc involontairement saper les certifications existantes volontaires, si les producteurs ont l'impression que tout ce dont ils ont besoin pour exporter vers l'Europe est la conformité à l'EUDR plutôt que la conformité à tout autre système de certification comme RSPO. Les pays producteurs d'huile de palme pourraient donc chercher à augmenter leurs ventes sur des marchés comme la Chine et l'Inde, dont les exigences en matière de durabilité sont actuellement moins strictes, ou à accroître leur consommation intérieure, parfois par le biais des agrocarburants.

<sup>1</sup> Tay et al, 2024



## Résilience et urgence climatique

La faible résilience climatique des systèmes actuels de culture du palmier à huile se révèle lorsque des sécheresses extrêmes se produisent, avec des conséquences mesurables sur la productivité ; cela a été le cas en Asie du Sud-Est, lors des épisodes El Nino de 2015 et 2019.

Une sécheresse intense a pour conséquence directe de bloquer les échanges gazeux et la capacité photosynthétique des palmiers, tandis que les brouillards secs générée par les feux de forêt et le débroussaillage incontrôlé réduisent considérablement la productivité des plantations.

Le palmier à huile a d'ailleurs la particularité de bifurquer vers la floraison mâle lorsque les conditions agro-climatiques deviennent défavorables, avec un impact sur la productivité pendant plusieurs années.

La transition agroécologique des plantations repose désormais de plus en plus sur la prise en compte des services écosystémiques. L'amélioration des propriétés de l'agroécosystème – par le développement et la mise en œuvre de pratiques agroécologiques – conduit à des rendements élevés en huile de palme, tout en réduisant les intrants externes comme les engrais chimiques et les pesticides. Lorsque les plantations remplacent les habitats forestiers naturels, plusieurs des fonctions assurant ces services sont affectées, avec des conséquences irréversibles à l'échelle mondiale : augmentation des émissions de gaz à effet de serre et leurs conséquences climatiques, réduction et fractionnement des habitats naturels, érosion des ressources génétiques. Ces impacts s'aggravent lorsque la forêt est défrichée pour établir de nouvelles plantations, mais aussi immédiatement après, en particulier quand elles conduisent à l'assèchement et la destruction des tourbières qui sont des pièges à CO<sub>2</sub> très importants.

## L'économie circulaire dans les plantations

L'économie circulaire constitue un levier essentiel de la transition agroécologique des plantations de palmier à huile. C'est un paradigme de développement durable qui promeut l'efficacité des ressources, les systèmes en boucle fermée et la réduction des déchets, afin de minimiser les impacts environnementaux, tout en favorisant la croissance économique.

L'extraction de l'huile de palme s'effectue dans les plantations et génère des quantités importantes de sous-produits organiques. Ainsi, pour chaque tonne d'huile extraite, l'industrie doit traiter 1 tonne de déchets organiques solides (rafles) et environ 2,5 tonnes de déchets liquides (effluents d'huilerie). Ces déchets constituaient un grave problème environnemental dans les années 1980, mais les plantations les recyclent désormais, après compostage, en engrais organique dans leurs parcelles. Ces déchets, qui ont une forte teneur en nutriments et en carbone organique et ne contiennent aucune substance toxique, ont des effets bénéfiques sur la production de palmiers, aussi certains des engrais chimiques généralement utilisés dans les plantations sont désormais remplacés par ces amendements organiques.



Compostage à grande échelle des déchets organiques d'une usine agro-industrielle de palmiers à huile en Indonésie (photo Alain Rival)

## Planter pour l'avenir ?

Si le palmier à huile est un champion en termes de productivité, est-il suffisamment résilient pour faire face aux risques intrinsèques causés par la monoculture à grande échelle d'une seule espèce sur des zones étendues ? Par le passé, le développement de la culture du palmier à huile a reposé sur une extension des surfaces et une intensification des pratiques culturales, faisant notamment appel à des variétés améliorées. Aujourd'hui, il apparaît urgent de repenser le modèle de production du palmier à huile et de proposer un changement de paradigme basé sur des solutions agroécologiques. En effet, même si le débat public n'est plus aussi tranché que lors de la dernière décennie, la production d'huile de palme reste associée dans l'opinion publique aux atteintes à l'environnement et aux déséquilibres alimentaires provoqué par la "malbouffe". La filière est également confrontée à des contraintes croissantes liées, entre autres, au changement climatique, à la volatilité des prix et à la pénurie en main-d'œuvre rurale.

Dans ce contexte, la mise en œuvre réussie de la transition agroécologique dans un secteur de 70 milliards de dollars, couvrant 25 millions d'hectares dans le monde, nécessite des changements drastiques dans les mentalités et les pratiques : il ne s'agit plus seulement d'augmenter la productivité, mais de favoriser les innovations, tout en assurant un niveau de vie décent aux communautés agricoles du Sud (qui se réduisent comme peau de chagrin).

Basées sur la restauration des écosystèmes, des solutions issues de l'agroforesterie émergent lentement et gagnent du terrain. S'appuyant sur l'agriculture régénérative, de nouveaux systèmes de plantation méritent d'être évalués de manière approfondie, afin de valoriser les résultats scientifiques récents et bâtir un argumentaire solide pour une transformation de la filière.

Alain RIVAL, CIRAD, docteur de l'Université de Montpellier

### Ce qu'il faut retenir :

- Le secteur de l'huile de palme peut constituer un moteur économique important dans les zones rurales d'Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie) et d'Afrique (Cameroun, Nigeria).
- Les conséquences sociales et environnementales de son expansion doivent être encadrées par les États et la société civile.
- Des efforts de normalisation sont en cours dans la filière, avec la mise en place de systèmes nationaux et internationaux de certification de la durabilité de la production.
- Le système monospécifique intensif sur lequel a reposé le secteur depuis plus d'un siècle doit subir des transformations en profondeur, en réponse aux contraintes climatiques comme à celles liées à la raréfaction de la main d'œuvre rurale
- Des solutions existent pour mettre en place une production certifiée durable d'huile de palme, respectueuse de l'environnement et capables de fournir un revenu décent aux populations rurales.

### Pour en savoir plus :

- A. RIVAL & P. LEVANG : *La Palme des controverses : palmier à huile et enjeux de développement* (ISBN 9782759220496), collection Essais n° 02397, Quae Editions, 2013.
- Stéphanie BARRAL : *Capitalismes agraires : Économie politique de la grande plantation en Indonésie et en Malaisie*. Presses de SciencesPo, 2015.
- J-P. MONZON, M-A. SLINGERLAND, S. RAHUTOMO et al. : *Fostering a climate-smart intensification for oil palm*, Nat Sustain 4 (7): 595–601, 2021.
- E. MEIJAARD, VIRAH-SAWMY et al : *Exploring the future of vegetable oils*, Oil crop implications - Fats, forests, forecasts and futures, Gland, Switzerland (IUCN, and SNSB), 2024.
- A. RIVAL & D. CHALIL: *Oil palm plantation systems are at a crossroads*, Oilseeds and fats, Crops and Lipids. 30: 28, 2023.
- S. TAY, A. CHOO, K. Yu-Leng, & N. TAMILWANAN : *Haze Outlook*, 6<sup>e</sup> édition, Singapore Institute of International Affairs, 2024.

### Pour en savoir plus :

Cette fiche fait partie d'une gamme sur le sujet du palmier à huile et de l'huile de palme, comprenant aussi les fiches :

- 01.02.Q56 *Le palmier à huile : les faits*
- 01.02.Q58 *Le palmier à huile : plantation, fonctionnement et production.*
- [08.01.Q25 L'huile de palme, une si mauvaise huile ?](#)